

Mémento Télémécanique

Créée en 1925, la période 1960-1988 est en particulier marquée par le succès de Télémécanique dans les calculateurs pour l'automatisation des processus industriels (mini-ordinateurs), avec son ordinateur Solar, qui profite du dynamisme de la recherche sur l'électronique et ses débouchés à Grenoble.

La division ATM de Mors est cédée à la Télémécanique Électrique en **1967**. Elle va mettre sur le marché une gamme de calculateurs utilisant des mots de 19 bits pour le contrôle de procédés (après le MAT 01) :

- ✓ en 1968 : le T2000 (700 à 800 exemplaires)
- ✓ en 1969 : le T1000 (version réduite du précédent)
- ✓ en 1970 : le T1600 (quelques milliers d'exemplaires, – utilisant des mots de 16 bits – a notamment servi au développement des langages Prolog et LSE)
- 1971 : les perspectives dans l'électronique du CEA Grenoble, qui emploie près de 2.000 personnes, dépassent le cadre nucléaire. Elles sont stimulées par la demande de calculateurs pour d'autres procédés industriels. Ainsi, sur le site grenoblois, la Télémécanique et ses 300 salariés, qui tourne à plein régime, est obligée d'ouvrir en 1971 une seconde usine à Echirolles, employant cette fois 800 personnes, pour la conception matérielle et logicielle, l'intégration et la maintenance des ordinateurs. La production des cartes est faite à Caros (Alpes-Maritimes), l'assemblage des modules à Crolles.
- 1973-75, conception à Echirolles de la gamme Solar par une équipe franco-américaine dirigée par Jesse T. Quatse. Grand succès commercial (16 000 exemplaires vendus) pour cette gamme de mini-ordinateurs. À son lancement la gamme comprend trois modèles :
 - SOLAR 16-65 (CPU : 16 bits) - le haut de gamme
 - SOLAR 16-40 (CPU : 16 bits) - le milieu de gamme
 - SOLAR 16-05 (CPU : 4 bits) - un bas de gamme économique.

En 1976, dans le cadre du plan calcul, l'État pousse Télémécanique à se séparer de sa division Informatique, qui fusionne avec le département "Petits ordinateurs et systèmes" de la Compagnie Internationale pour l'Informatique (qui devient CII-Honeywell Bull), pour former la Société Européenne de Mini-Informatique et de Systèmes (SEMS), filiale du groupe Thomson. La CII produisait déjà depuis 1971 la gamme Mitra de mini-ordinateurs, concurrente du Solar. Les deux lignes de produits coexisteront à la SEMS, la fabrication des Mitra étant transférée à Grenoble

CII

Dès **1971**, la Compagnie internationale pour l'informatique (CII) a développé ses propres modèles, conçus pour les nouveaux besoins scientifiques : Mitra 15 (plus tard en versions 115 et 215), Iris 50 (plus tard en Iris 45 et Iris 60) et Iris 80. La CII a développé des langages innovants (ADA et projet SFER) et investi très tôt dans les réseaux informatiques à distance.

Le Mitra 15 est, avec l'Iris 80, l'un des ordinateurs réalisés par la CII dans le cadre du plan Calcul. Il a été commercialisé de 1971 à 1985 et permettait de fonctionner en relation avec un grand système. Il fut fabriqué à un millier d'exemplaires pour la CII jusqu'en 1975 dans l'usine de Toulouse, puis à Crolles dans la banlieue de Grenoble. Au total plus de 7 000 exemplaires ont été fabriqués.